

Des espaces publics aux communs urbains : un nouveau paradigme socio-écologique pour les métropoles contemporaines ?

Université Paris Diderot
3-4 novembre 2016

La ville : Un nouveau territoire socio-écologique ?

Perrine Michon
Lab'Urba (EA3482)
Université Paris Est-Créteil (UPEC)

Délégation CNRS UMR AUSser



Appel d'offre PUCA : « Du périurbain à l'urbain » (octobre 2011)

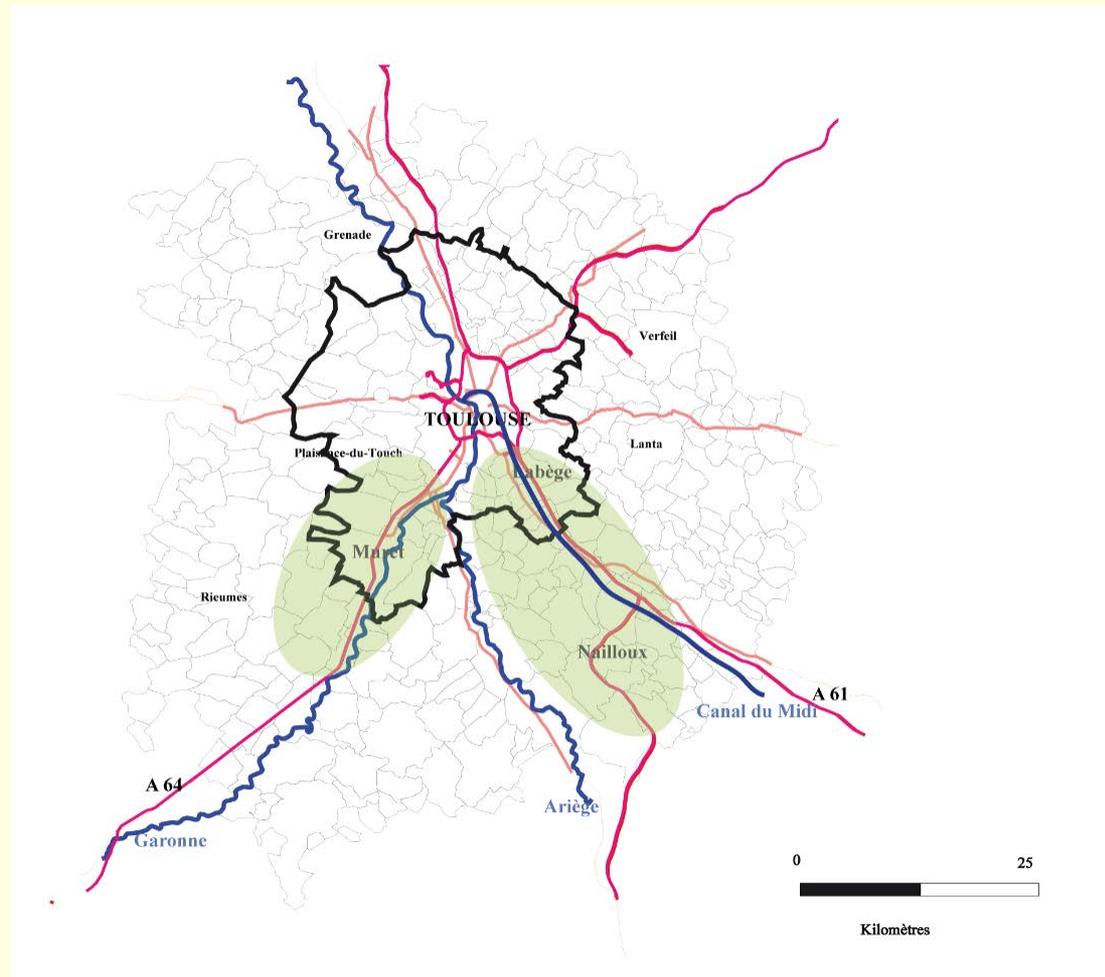
Recherche : « Les espaces publics périurbains. Les politiques publiques de planification face à la réalité des usages » (2012-2015)

Equipe :

Université Toulouse II – Jean Jaurès,
laboratoire LISST-CIEU (M.C. Jaillet, F. Escaffre),

Université Paris-Est Créteil, Perrine Michon (Lab'Urba)

Céline Loudier-Malgouyres, socio-urbaniste indépendante.



Les terrains retenus : deux linéaires au sud de Toulouse

Enjeux de la recherche :

- **Des espaces publics dans un contexte périurbain : une gageure ?**
- **Quelles politiques publiques face à la réalité des usages ?**

Hypothèses :

- Les espaces publics périurbains : des formes et des fonctionnalités différentes de celles héritées de la ville dense
- Espace(s) public(s) : lieu de construction et d'expérimentation du rapport à l'autre, à l'altérité

Méthode : Une confrontation entre :

- les documents d'urbanisme,
- les discours des élus,
- observations et entretiens avec les personnes rencontrées sur des espaces ouverts au public : entrée par les usages et non par la forme

Film : « Voisinages (publics) périurbains »

- Concours Archi'Court organisé par le CAUE 31 et le CMAV (Centre Méditerranéen de l'Architecture et de la Ville) sur le thème « Voisiner : mode d'emploi » (mai 2014) – Prix à la diffusion
- Objectif : montrer les graduations d'intensité dans les sociabilités et les fréquentations de lieux successifs dans des temporalités différentes

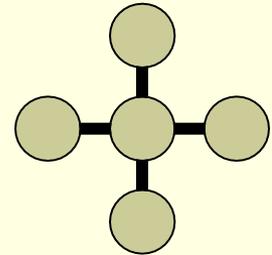
Restitution du travail d'observation des usages : présentation des deux résultats et une interrogation

1. La multiscalairité des pratiques : entre hypermobilité et envie d'ancrage
2. La multiscalairité de la vie sociale : entre espaces communs et espaces publics
3. Les espaces publics périurbains : un nouveau paradigme socio-écologique dans la fabrique métropolitaine ?

1. La multiscalairité des pratiques: entre hypermobilité et désir d'ancrage

- Les résultats des observations de terrain confirment **un fonctionnement multiscalaire à l'échelle quotidienne des pratiques**

Ainsi, une femme rencontrée au marché de Vieille-Toulouse et habitant Pechbusque, nous décrit la géographie de ses déplacements : elle fait ses courses à Intermarché à Ramonville et au marché de Veille-Toulouse car elle aime la dimension de ce petit marché, où elle rencontre des gens de Pechbusque. Ses loisirs et ceux de ses enfants se déroulent à Montaudran pour le rugby, à Castanet pour l'association de loisirs créatifs. Elle fréquente Labège, pour le Carrefour, et Portet-sur-Garonne pour Darty, Decathlon, KFC « pour les supers toboggans ». En termes de services, elle fréquente les médecins entre Ramonville et Pouvourville. Sinon, elle va au cinéma à Labège. Elle se promène le long du canal, à la ferme des 50, le week-end. Elle fréquente aussi le centre-ville de Toulouse, elle aime s'y promener, elle va voir son mari qui travaille sur Pargaminières. Elle fait du shopping rue Alsace Lorraine et dans l'hyper-centre. Elle y va en métro puis à pied, ou en voiture.



1. La multiscalairité des pratiques: entre hypermobilité et désir d'ancrage

- Cette **hypermobilité** :
 - au-delà de la contrainte,
 - Est vécue comme la capacité de saisir les offres métropolitaines en fonction de ses envies et de ses besoins. Elle est présentée comme une manière de maximiser les possibles de l'offre métropolitaine.
 - **Jusqu'à l'expression d'une fierté de l'hypermobilité.**

1. La multiscalairité des pratiques: entre hypermobilité et désir d'ancrage

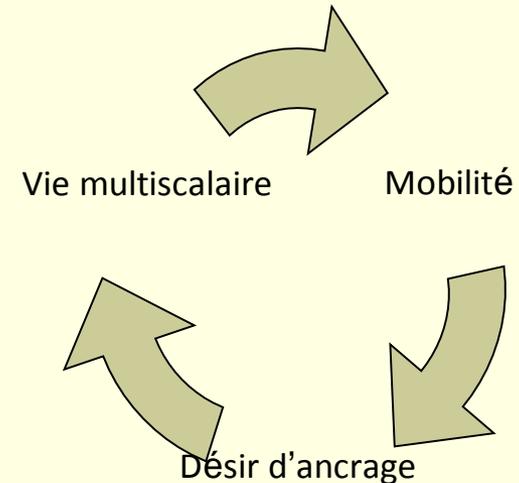
• Un désir d'ancrage : Parallèlement à ces pratiques multiscalaires fondées sur une hypermobilité, s'exprime dans le même temps **un désir d'ancrage à l'échelle locale et dans des pratiques locales** (gradient selon les individus) :

- Expression d'un manque,
- Implication (notamment des femmes) dans la co-construction de la vie locale,
- Nécessité d'un «vecteur de contact » informel : une série d'associations ne suffit pas.



-> Piste méthodologique :

- **Ces polarités inversées** sont-elles un paradoxe, une contradiction, une ambivalence ou au contraire le reflet d'une complexité de l'être humain, d'un positionnement capable d'allier des contraires ?
- Enjeu : **construire des politiques à partir de cette réalité sociale : Tenir ces polarités associées** et ne pas chercher à en réduire une au profit d'une autre, à conduire l'individu à devoir faire un choix (puisque l'individu ne fait pas ce choix).



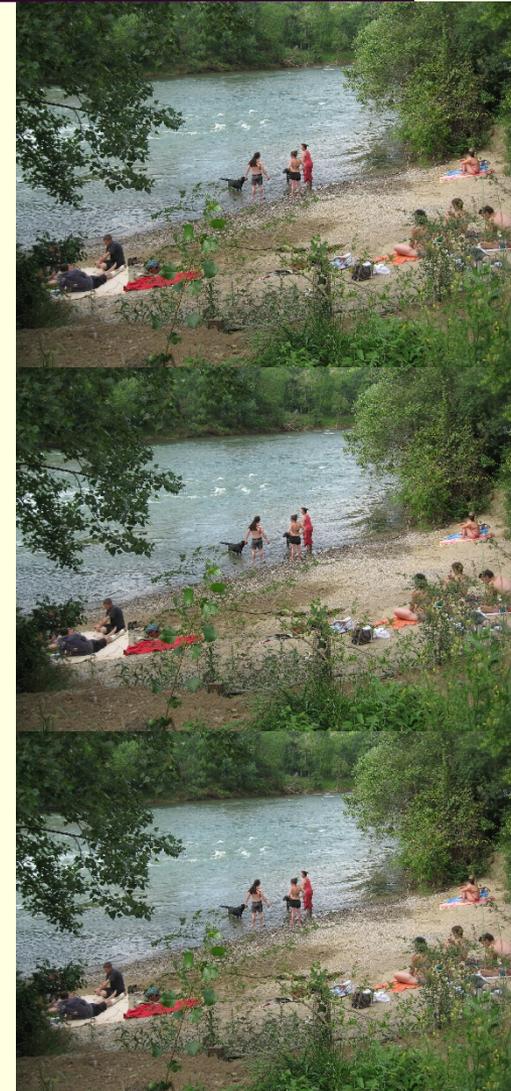
2. La multiscalairité de la vie sociale : entre espaces communs et espaces publics

Les pratiques qui engagent l'individu dans une vie sociale publique concerne différentes séquences de vie :

- La vie quotidienne
- Les loisirs
- L'extra-ordinaire : Sorties et fêtes

L'individu ne peut pas se résumer à l'une ou l'autre de ces séquences, il les investit comme un ensemble cohérent à son échelle.

La multiscalairité de sa vie sociale l'engage dans des **échelles de sociabilités graduées.**



Les Ramiers – bord de l'Ariège

- Les sites naturels
- Les sites aménagés



2. La multiscalairité de la vie sociale : entre espaces communs et espaces publics

Quel rapport à l'espace public dans ces territoires ?

- La dominance d'un « espace commun », qu'on partage avec une population d'un même territoire de vie, à l'occasion de ses pratiques quotidiennes ou régulières, qui est le lieu des sociabilités locales et pour lequel on s'investit et on fonde son désir d'ancrage.
- Cette échelle du commun est fréquemment ponctuée par la fréquentation d'espaces publics aux sociabilités publiques, impulsée par le schéma de la multiscalairité des pratiques.
- L'expérience de l'espace public repose pour beaucoup sur les initiatives individuelles
- Mais l'expérience de l'espace public repose aussi sur l'action/l'offre des politiques publiques, et pas seulement celles de planification ou d'urbanisme / politiques culturelles, événementielles

3 - Les espaces publics périurbains : un nouveau paradigme socio-écologique dans la fabrique métropolitaine ?

- Espace minéral (place)
- Espaces du mouvement et du séjour réunis (Cerda)
- Des espaces de représentation et de gestion politiques
- Des espaces durables (l'inscription dans le temps long de l'histoire)
- Des espaces verticaux (mixité spatiale dans un décalage temporel)
- Espace végétal
- Dissociation de l'espace du mouvement et du séjour
- Des espaces co-construits : la place de l'initiative habitante
- Des espaces éphémères (l'événementiel comme outil de construction de l'espace public) : l'inscription dans le temps court des hommes
- Des espaces horizontaux (dissociation spatiale fonctionnelle, reliée par les pratiques dans le temps)

3 - Les espaces publics périurbains : un nouveau paradigme socio-écologique dans la fabrique métropolitaine ?

Ce qui est interrogé au travers de cette recherche :

- **La « boîte à outils » et le référentiel des acteurs publics**
- **La temporalité des espaces de vie** : entrer par le temps plus que par l'espace
- **La gouvernance** : la place du citoyen/ élu /expert : du geste imposé à la co-construction ? La place de l'initiative habitante
- **La question du commun et de l'appropriation**: qu'est-ce qui fait commun aujourd'hui ? Sous quelles formes? Comment soutenir la logique d'appropriation qui permet d'instituer des lieux comme espaces communs et tenir la logique de non appropriation propre à l'espace public?

Conclusion :

Inverser le regard : regarder la ville depuis le périurbain : un laboratoire du fait métropolitain ?

- Une hybridation des formes (ville / campagne)
- Une hybridation des échelles : un gradient ville-centre-périurbain
- Une hybridation dans les modes de gouvernance ?